

87

## Chanson de jongleur



1. A de - fi - ne - ment d'e - steit 2. lai - rai ma jo - li - e - teit;



3. y - vers vient tous a - pre - steis,  
5. j'ai trop en fo - lie e - steit,

- I A definement d'esteit  
Lairai ma jolieteit;  
Yvers vient tous apresteis,  
Froidure repaire;  
J'ai trop en folie esteit,  
Si m'an voil retraire. 9
- II Retraire ne m'an puis mais,  
Car je suis dou tout a bais;  
Jeus des deis m'ont mis a baix  
Par ma ribaudie; 10  
Or ai perdu tous mes drais  
Fors ke ma chemixe.
- III Ma chemixe voirement  
Si est povre garnement;  
S'or vaxist ne tant ne cant,  
A geu l'euxe mize, 11  
S'alaixe legierement  
Encontre la bixe.
- IV La bixe et li autres vans  
Mi guerroie mout sovent; 20  
Per darrier et per devant  
Me pert la chair nue.

RS 436, L 265-8, MW 236

Ms. I 4:14. Sans musique (voir *infra* p. 962).

4. froi - du - re re - pai - re;

6. si m'an voil re - traire.

- À la fin de l'été,  
je laisserai ma gaieté;  
l'hiver arrive, tout prêt,  
la froidure s'installe;  
j'ai trop longtemps été fou.  
Je veux m'en repentir.
- M'en repentir, pourtant, je ne le puis plus,  
car je suis au plus bas.  
Le jeu de dés m'a jeté à terre  
par ma débauche;  
j'y ai perdu tous mes habits,  
sauf ma chemise.
- Ma chemise, assurément,  
c'est pauvre vêtüre,  
si elle avait valu quoi que ce soit,  
je l'aurais misee,  
et j'irais encore plus légèrement  
contre la bise.
- La bise et les autres vents  
me font souvent la guerre;  
par-derrrière et par-devant  
paraît ma peau nue.

- Or mi soit Deus en aidant :  
Ma joie ai perdue.
- v Ma joie et tous mes amins 21  
Ai je perdu, lais, chaitis !  
Or n'iroie an mon païs  
Por perdre la vie  
Tant con je serai soupris  
De la ribaudie. 30
- vi Rebaudie m'ait costeit  
Et geteit de mon osteil ;  
Les femes m'ont asoteit  
Ou je me fioie :  
Cent livres m'ont bien costeit 35  
De bone monoie.
- vii Chascun jour me covanroit  
Plain un sestier de doniers ;  
Se j'eüxe menoier  
Ke forgest monoie, 40  
Il n'an savroit tant forgier  
Con j'an despandroie.
- viii J'ai plus despendut d'avoir  
An folie c'an savoir ;  
Ceu que me deüst valoir 45  
Et mettre an chivance,  
Ceu ai mis en nonchaloir :  
Teille est ma jugance.

88

## CHRÉTIEN DE TROYES

*Chanson d'amour*

- I Amors tençon et bataille  
Vers son champion a prise,  
Que por li tant se travaille  
Q'a desrainier sa franchise  
A tote s'enténte mise ;

- Que Dieu m'assiste dorénavant :  
j'ai perdu ma joie.
- Ma joie et tous mes amis,  
je les ai perdus, hélas, malheureux !  
Je ne retournerai plus dans mon pays,  
même au prix de ma vie,  
tant que je sombrerai  
dans la débauche.
- La débauche m'a beaucoup coûté  
et m'a chassé de mon logement ;  
les femmes m'ont rendu sot,  
qui avaient ma confiance :  
elles m'ont bien coûté cent livres  
de bonne monnaie.
- Chaque jour il me faudrait  
un plein setier de deniers ;  
si j'avais un monnayeur  
qui me forge de la monnaie,  
il ne saurait en forger autant  
que j'en dépenserais.
- J'ai dépensé plus d'argent  
en folie qu'en sagesse ;  
tout ce qui aurait dû me valoir  
et m'apporter du profit,  
je l'ai négligé :  
voilà mon jugement.

RS 121, L 39-1, MW 1370

Mss. U 35r-v, C 18r-v. Sans musique. Attribution dans C.

- Amour a entrepris querelle et bataille  
contre son champion  
qui use tant sa peine pour elle  
qu'il a mis tous ses soins  
à défendre la liberté de sa seigneurie ;

qu'il lui fasse l'amour aussitôt et s'en aille tout de suite après? Le partenaire choisit de défendre la seconde position. Gautier de Pontis est prié de juger le débat.

Les str. 1 à 6 se composent de trois groupes de « coblas doblas » ; les str. 7 et 8 font exception à ce schéma, d'où un certain doute sur l'authenticité de l'une, de l'autre ou des deux. • 21. De même que Långfors 1926, nous avons corrigé la leçon du ms. *li tost faire* parce qu'il est normal dans ce texte d'employer le -s final du cas-régime et parce que *tost* anticipe maladroitement sur le vers suivant. • 37. Långfors 1926 substitue sans explication la leçon du ms. I, dont le seul avantage semble consister dans son manque d'ironie. • 41-44. Ce passage est corrompu dans les deux mss. Nous avons adopté la reconstruction de Långfors 1926. • 55-56. Ces vers peu clairs sont sans doute corrompus.

## 87

LEC. REJ. I, 5 esteit en folie ; III, 14 Si ait, 18 Contre (-I) ; V, 26 lai ; VII, 39 menoie, 42 despandroie (+I).

MUS. Schéma mélodique : A B B'. • 1. La mélodie que nous présentons provient du ms. Oxford, New College 362 (f. 87v) qui la donne comme ténor d'un motet, en notation mesurée ; les crochets indiquent les ligatures qui s'y trouvent. • 2. Cette note, répétée, donne un groupe : brève-longue.

EDS. Jeanroy 1889 507-509, Mary 1 : 216-219, Dufourmet 1989 74-77.

DIAL. Traits lorrains : *ai* pour *a* : *bais* (8), *alaixe* (17), *lais* (26) ; *a* pour *au* : *vaxist* (15) ; *ei* pour *e* tonique : *esteit* (1), *deis* (9), *osteil* (32), *teille* (48) ; nasalisation progressive : *amins* (25) ; conservation de *l* final : *esteit* (1), *perdut* (11), *costeit* (31) ; *x* pour *s(s)* : *baix* (9), *chemixe* (12), *euxe* (16), *alaixe* (17) ; *ceu* (45, 47) pour *ce* ; 3<sup>e</sup> pers. sing. prés. indicatif *ait* (31) pour *a* ; 3<sup>e</sup> pers. sing. imparf. subj. en -*est* : *forjest* (40) ; pronom rel. *ke* (40) pour *qui*.

REM. Ce poème se trouve parmi ceux que le ms. I classe sous la rubrique « pastorelles », ce qui, une fois de plus, ne s'accorde pas avec le classement moderne des genres lyriques.

Les strophes sont reliées entre elles par le procédé des « coblas capfinidas » : les dernières syllabes de chaque strophe se répètent, parfois légèrement modifiées, au début de la strophe suivante. Le procédé n'est pas appliqué ici avec une entière rigueur, ce qui peut bien être le fait d'un copiste négligent plutôt que d'un trouvère inexpert. C'est en effet la négligence du scribe qui explique l'absence de rime au v. 5 : *J'ai trop esteit en folie*, facilement corrigé en *J'ai trop en folie*

*esteit*. Si la même cause explique l'irrégularité des « coblas capfinidas », nous pouvons proposer les corrections suivantes : vv. 25-26 (perdue) *Perdus ai tous mes amins/Et ma joie, lais, chaitis!* v. 37 (monoie) *De monoie covanroit* v. 43 (despandroie) *Despandut ai plus d'avoir*.

## 88

LEC. REJ. IV, 28 Ainz ; V, 33 chier] bien, 34 Samor ; VI, 47 qui.

VAR. I, 6 Nest drois ca sa mercit faille ; II, 9 amor ; 11 s. ken ; 13 c. ken ; 15 Ne ueul ; III, 18 riens damors ; 21 v. a lautre ; 24 gaïge ; IV, 25 ne] et ; 26 riens ; 32 Ke cest prous ; V, 33 amor ; VI, 42 men me ; 43 en cest m. ; 45 *manque* ; 46 Sai en ; 47 j. crien ; VII 51 Tant.

EDS. Brakelmann 1870 44-46, Crescini 628, Foerster 205-209, Voretzsch 108-110, Cremonesi 76-78, Toja 185-188, Zai 57-74, Rieger 1983 44-47.

DIAL. Traits lorrains : *entreie* (35) pour *entree* ; *cudasse* (29) pour *cuidasse* ; *müerat* (45) pour *müera* ; *lo* (7) pour *le* ; *ceu* (48) pour *ce*.

REM. • 6. Zai substitue la leçon de C (avec une graphie adaptée à U), *N'est drois qu'a sa merci faille*, prétendant que la série de répétitions de rimes *faille* (vv. 6, 14), *aprendre* (vv. 18, 26), *atendue* (vv. 40, 46), série qui reflète la division du texte en « coblas doblas » (str. 1-2, 3-4, 5-6), est plus compatible avec « cette recherche formelle... essentielle dans la poésie lyrique ».

## 89

LEC. REJ. I, 3 jou] joie corr. dans le ms. ; 6 li] lui ; II, 12 Et si (+I) ; III, 23 (-I) ; VI, 42 Donc, 48 trespasse.

VAR. Tableau des strophes :

TZ	I II III IV V VI
a	I II III IV V
U <sup>1</sup>	II I IV
U <sup>2</sup>	II I III IV V VI
C	(voir <i>infra</i> )

I, 1 Cuers TZAUCU<sup>1</sup> ; desires Z, desirans U<sup>2</sup> ; rapaie(t) U<sup>1</sup>U<sup>2</sup> ; 2 Dousor aCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> ; confort U<sup>1</sup>U<sup>2</sup> ; 3 Par ioie CU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> ; damors TaC ; vraie TaCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> ; 5 autre a ; 6 M. f. de li onques p. a ; 7 Ca la mort U<sup>1</sup>, Kar lamor U<sup>2</sup> ; 8 Se] Que a ; le *omis par C* ; Celle trop mi d. U<sup>1</sup>U<sup>2</sup> ; II,